La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVme Année No 20

Journal bimensuel 15 Octobre 1937

— BERNE —

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. Esaïe 43:12.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U. S. A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande» (Esaïe 54:13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que tous ceux qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. «La Tour de Garde» contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

«La Tour de Garde» s'en tenant strictement à ce que dit le Saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Saintes Ecritures. Enfin, «La Tour de Garde» n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse: 1 an 6 fr.— Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr.—

France: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 15 fr.—

Belgique: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 15 fr.—

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de «La Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Adressez-vous toujours à la Société

(Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zurcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
6981 Printed in Switzerland

Harmaguédon

Le contenu de cette nouvelle brochure de 64 pages est très touchant et captivant. Elle contient la conférence publique du Président sur ce sujet et a fasciné un auditoire européen et américain fort nombreux. En outre elle explique clairement, et en conformité avec la Bible, qui survivra à la bataille menaçante.

Assemblée régionale de service

Strasbourg .... 5 décembre

Programmes des causeries par Radio

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

RADIO E. A. Q. MADRID (Espagne)
Longueur d'onde 30 m 43

En anglais:
Jeudi (nuit du mercredi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
Dimanche (nuit du samedi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20

En espagnol:
Dimanche .... 23 h. 45 à 23 h. 50

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXVme Année — 15 Octobre 1937 — No 20

Compagnons

« J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie, celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10: 16).

JEHOVAH DIEU a fait la terre et il y a créé l'homme. Il a fait la terre pour l'homme, et l'homme pour la terre (Esaïe 45: 12, 18). « La terre subsiste toujours » (Ecclésiaste 1: 4). Ces passages devraient suffire pour prouver que Dieu avait dès le commencement de sa création le dessein de garder éternellement des créatures humaines sur la terre. Quand l'homme eut péché et eut été condamné à mort, Satan en conclut certainement qu'il avait empêché Dieu d'exécuter ses desseins. Mais il n'en était rien! Jéhovah possède toute puissance et dit: « Je l'ai conçu, et je l'exécuterai ». Mes arrêts subsisteront et j'exécuterai toute ma volonté » (Esaïe 46: 11, 10). La loi de Dieu, qui avait condamné l'homme à mort, devait subsister. L'Eternel ne revient jamais sur sa décision. Quelle mesure prit-il pour que l'homme pût rester éternellement sur la terre et qu'ainsi les desseins divins pussent être exécutés? Quand Adam fut condamné à mort, Dieu manifesta son dessein de sauver le genre humain et de se choisir dans l'humanité « un peuple pour son nom ». Dieu déclare expressément que ceux qui garderaient leur intégrité et resteraient fidèles jusqu'à la mort seraient transformés en créatures spirituelles, à la résurrection. Il y a donc lieu de conclure que par son premier dessein Dieu veut peupler la terre d'une génération parfaite. Par son second dessein, clairement exprimé, il veut se créer une classe spirituelle choisie parmi les hommes. Sa volonté, c'est donc d'avoir deux groupes recrutés parmi les hommes, qui tous deux doivent vivre éternellement pour la justification de sa Parole et de son Nom. L'un de ces groupes est spirituel, l'autre est humain, et les membres des deux doivent être des compagnons. Il ne saurait exister entre les deux aucune disharmonie. Non seulement Jéhovah Dieu justifiera sa Parole et son Nom en mettant sur la terre des hommes parfaits qui vivront éternellement, il se choisira encore parmi les hommes une autre classe dont les membres doivent être élevés à une dignité beaucoup plus haute et plus importante que celle occupée autrefois par Lucifer. Ces deux classes sont désignées dans la Bible comme étant des « compagnes ». Le terme « compagnon » signifie « allié, associé, prochain, frère ».

2 La condition posée tant au groupe spirituel qu'au groupe humain est la suivante: Dévouement complet à Dieu, renoncement à tout égoïsme et collaboration joyeuse à l'exécution de la volonté divine. Cela implique une consécration entière à Dieu et une fidélité totale à l'alliance conclue. Le salut de chacun des membres des deux groupes dépend de sa foi absolue en Dieu et en Christ Jésus ainsi que de l'obéissance stricte en tout temps à la volonté du Très-Haut. Jésus déclara à un jeune homme ce qu'il devait faire pour obtenir la vie éternelle. Les disciples étaient présents et lorsqu'ils entendirent les paroles du Maître, ils se dirent les uns aux autres: « Qui peut donc être sauvé? » L'un d'eux s'adressa à Jésus et lui dit: « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi; qu'en sera-t-il pour nous? Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers » (Matthieu 17: 16 à 30). Il s'ensuit donc que chacun des membres de ces deux classes doit renoncer à tout ce qui n'est qu'égoïsme et se consacrer tout à fait à Jéhovah. L'une de ces classes doit, après avoir prouvé sa fidélité, s'asseoir avec Christ Jésus sur son trône glorieux. Il va de soi qu'elle est spirituelle. L'autre classe doit, si elle demeure fidèle, hériter la vie éternelle et habiter la terre éternellement. Les saintes Ecritures nous dévoilent que le premier dessein de Dieu consiste à rassembler sur la terre une classe humaine parfaite, et le second à choisir parmi les hommes ceux qui doivent être rendus spirituels. C'est ainsi que , selon les paroles exprimées par Jésus, les premiers seront les derniers et les derniers, les

premiers. D'autres passages montrent que dans l'exécution des desseins de Dieu, c'est le groupe spirituel qui est choisi le premier et que le groupe humain ne viend qu'ensuite. Celui qui n'a pas la foi ne voit pas ces choses, et il ne saurait les voir, c'est pourquoi il dit que c'est impossible. Mais Jésus déclara à ses disciples dans l'occasion citée plus haut: « Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible » (Matthieu 19: 26). Quelle que soit la volonté de Dieu, elle sera exécutée; nous pouvons être convaincus qu'elle s'exécutera telle que Dieu en a formé le dessein.

3 Le Seigneur Jésus désigne les deux classes citées comme « brebis » et se sert évidemment de ce terme symbolique pour marquer l'obéissance, la brebis étant connue pour sa docilité (Jean 10: 7 à 16). Jésus a donné sa vie pour les brebis, non pour les boucs. « Je donne ma vie pour mes brebis » (Jean 10: 15). « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (Matthieu 20: 28). Jésus a donné sa vie pour tous ceux qui croient en lui et suivent ses commandements. Le sang vital de Christ Jésus a racheté autant de vies de l'humanité qu'il y a d'hommes qui croient en lui et lui obéissent, mais aucune de plus. Le pécheur volontaire, endurci, ne tire aucun avantage du prix de la rançon. Adam fut un pécheur volontaire, car il était parfaitement au courant de la loi de Dieu et des suites que sa désobéissance entraînerait. C'est pourquoi il est écrit: « Ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression » (I Timothée 2: 14). Il n'y a aucune raison d'admettre que le prix de la rançon concernait Adam, cette rançon visait et vise le bien des descendants d'Adam qui croient en Jésus-Christ et lui obéissent. Parlant de Jésus, le prophète Jean-Baptiste dit, selon les Ecritures: « Celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est vrai; car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure. Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3: 33 à 36).

4 La théorie des hommes relative au « salut de tous », selon laquelle Dieu sauvera finalement tous les hommes, n'est pas conforme aux Ecritures et tout à fait déraisonnable. Tous les passages bibliques déclarent, d'un commun accord, que seuls ceux qui croient en Dieu et en Christ Jésus et leur obéissent seront sauvés. Le salut vient de Dieu, par Christ Jésus, et il n'est accordé qu'à ceux qui croient en Dieu et en Christ Jésus et leur obéissent: « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6: 23). « . . . et qui [le Fils de Dieu], après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (Hébreux 5: 9). « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu? Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur? » (I Pierre 4: 17,18). Quant à ceux qui n'obéissent pas à Dieu, il est écrit que Jésus, exécuteur du jugement, les anéantira. « Le Seigneur Jésus apparaîtra . . . au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force » II Thessaloniciens 1: 8, 9).

5 Quels sont donc les deux groupes de brebis bénéficiaires de la bénédiction de Jéhovah? Les Ecritures les désignent sous le nom de « petit troupeau », ce sont ceux qui seront réunis avec Christ Jésus dans son Royaume (Luc 12: 32), et l'expression la foule ou la « grande multitude » désigne ceux qui serviront Jéhovah Dieu sur la terre éternellement. Le petit troupeau est d'abord choisi. Les « autres brebis » ou membres de la « grande multitude » ne sont choisies qu'ensuite, c'est pourquoi Jésus dit des deux classes ou groupes: « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie, celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10: 14, 16).

6 Il paraît donc indispensable que ceux qui se sont décidés à servir Dieu et Christ Jésus aient parfaite connaissance, pleine compréhension des deux groupes de brebis du Seigneur et soient au clair sur les devoirs et obligations de chacun d'eux ainsi que sur les obligations entre eux. Ainsi qu'il semble évident, un certain nombre des brebis du « petit troupeau » se trouvent encore sur la terre, et d'autres sont liées avec elles, qui constituent sans aucun doute la grande multitude. Il semble qu'une confusion existe dans la pensée de plusieurs représentants des deux classes, quant à leurs relations mutuelles. On rapporte même que des frottements et des disputes se produisent parmi ceux qui prétendent faire partie de l'un ou l'autre des deux groupes. Mais il n'y a certes aucune raison plausible justifiant ces disputes. Partout où elles ont lieu, elles reposent sur un malentendu ou sur la fausse mentalité de quelques-uns. Quand on considère les vrais rapports mutuels des deux groupes à la lumière des saintes Ecritures, il ne devrait point y avoir de difficultés à reconnaître les positions réciproques, que ce soit du côté du groupe terrestre ou de l'autre, et

à remplir fidèlement et joyeusement la tâche dévolue à chacun.

7 Avant la venue du Seigneur Jésus, il y avait déjà des hommes servant Dieu fidèlement, mais pour eux il n'existait encore aucune possibilité d'obtenir la vie éternelle. Ce n'est que par la mort et la résurrection du Seigneur Jésus, que Dieu ouvrit la voie pour le choix de la classe spirituelle. De même ce n'est qu'après que la classe spirituelle eut été choisie, que le chemin fut aplani pour la classe terrestre, qui put alors entrer dans la bergerie du Seigneur. Notre intention n'est pas de nous étendre ici sur le sacrifice de la rançon, mais plutôt de rendre attentif aux vraies relations, conformes aux Ecritures, existant entre les groupes spirituel et terrestre. Il est évident que le sacrifice de la rançon intéresse les deux classes, puisqu'il n'y a point d'autre chemin pour obtenir la vie (Actes 4:12).

Jéhu et Jonadab

8 Les choses qui arrivèrent à Israël et à ceux qui se joignirent à lui, et qui sont rapportées dans la Bible, sont arrivées « pour servir d'exemples » c'est-à-dire pour l'instruction de ceux qui sont parvenus à la fin des siècles, qui est l'époque actuelle. (I Corinthiens 10:11). Conformément à l'indication expresse du Seigneur, ceux qui sont consacrés peuvent, par l'étude de ces exemples, acquérir une connaissance exacte des rapports du « petit troupeau » avec « la grande multitude ». Les deux groupes sont prévenus par les Ecritures: « Et avec tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence » (Proverbes 4:7). Il en résulte qu'il est de grande importance que nous soyons bien instruits quant à nos relations avec Jéhovah et Christ Jésus de même que sur nos rapports mutuels. Pour que nous soyons agréables à Dieu, il faut que les raisons d'agir soient les mêmes pour les deux groupes. L'impulsion initiale doit être désintéressée, la créature doit être mue par l'amour ou le désintéressement à la cause de Dieu. Quand Jéhovah eut révélé à son peuple le sens de ses paroles sur Jéhu, il lui fit connaître la signification de «la grande multitude». C'est alors que le peuple de Dieu commença à comprendre le rôle des deux groupes auxquels Jéhovah accorda ses faveurs en les faisant profiter de la rançon, du salut et de la vie éternelle.

9 Comme les exemples ont été donnés pour notre utilité, ils devraient nous guider dans l'acquisition d'informations exactes. Jéhu était en Israël un fonctionnaire chargé de l'exécution du jugement de Dieu sur la religion du diable. Il fut oint, c'est-à-dire chargé d'accomplir cette œuvre particulière, qu'il exécuta selon l'ordre de Dieu. Jéhu était avant tout une préfiguration de Christ Jésus, le grand exécuteur de la volonté de Jéhovah, qui exécute contre le diable et son organisation la vengeance divine. La religion joue le rôle prépondérant dans l'organisation du diable. Jéhu représentait aussi les fidèles membres du corps du Christ, la classe spirituelle citée plus haut, qui est comprise dans les exemples, parce qu'elle se compose des membres du corps du Christ. Jéhu venait d'exécuter quarante-deux partisans fanatiques de la religion du diable, qui avaient soutenu l'infidèle roi d'Israël. Il se préparait à poursuivre son œuvre exécutoire, quand il rencontra Jonadab. « Etant parti de là, il rencontra Jonadab, fils de Récab, qui venait au-devant de lui. Il le salua, et lui dit: Ton cœur est-il sincère, comme mon cœur l'est envers le tien? Et Jonadab répondit: Il l'est. S'il l'est, répliqua Jéhu, donne-moi ta main. Jonadab lui donna la main. Et Jéhu le fit monter auprès de lui dans son char, et dit: Viens avec moi, et tu verras mon zèle pour l'Eternel. Il l'emmena ainsi dans son char » (II Rois 10:15, 16).

10 Qui était Jonadab? Il était fils de Récab. Les descendants de Jonadab furent connus plus tard sous le nom de « la maison des Récabites ». Ceux-ci n'étaient pas juifs et ne se trouvaient donc pas dans l'alliance de la loi, conclue par Jéhovah. Pour se mettre à l'abri, il s'enfuirent à Jérusalem et là ils prouvèrent leur intégrité. Ils ne furent sans doute pas parmi ceux qui insistèrent pour que le prophète Jérémie fût tué, ils se déclarèrent pour le droit (Jérémie 26:8). Jonadab, appelé aussi Jéhonadab dans certaines versions étrangères, était un honnête homme, un adversaire de la religion du diable. Il avait des connaissances sur Jéhovah Dieu et cherchait à le servir. Ses descendants, les Récabites, étaient gens honorables et sincères, qui tinrent rigoureusement leurs serments et promesses, bien qu'ils n'eussent été faits qu'à des hommes. Cela montre que pour apprécier la bonté de Dieu, la condition essentielle est l'honnêteté. Cela montre encore, qu'il faut pouvoir compter absolument sur ceux qui veulent être agréables à Dieu. Jonadab représentait donc distinctement cette classe de gens sur la terre, qui au temps de la venue de Christ Jésus, du grand exécuteur de la volonté divine, témoignent de leur bonne volonté envers Dieu et son organisation et sont contre les fanatiques de la religion du diable et contre ceux qui pratiquent la prétendue « religion chrétienne ». Ces hommes de bonne volonté sont sincères, ils croient au bien et cherchent à faire le bien. Quand ils entendent parler de Dieu et de son Royaume, ils le recherchent. Ce sont ceux-là qui forment la « grande multitude ». En examinant les rapports entre Jéhu et Jonadab, on peut voir quelles sont les vraies relations entre la grande multitude et le petit troupeau.

[11] Jéhu aperçut Jonadab, qui venait au-devant de lui. Cela montre que les hommes de bonne volonté cherchent le Seigneur et le chemin de Zion, c'est-à-dire s'informent sur l'organisation capitale de Dieu. Jéhu reçut Jonadab avec bienveillance, et lui dit: « Ton cœur est-il sincère, comme mon cœur l'est envers le tien? « Le cœur est le siège des mobiles, des raisons et révèle les intentions en prenant un certain chemin pour agir. Le mobile de Jéhu était son désir de faire la volonté de Dieu, et ce, avec une vraie joie. Il était chargé d'accomplir une œuvre, et il l'accomplissait avec jouissance. Il luttait contre la religion du diable, qui avait profané le nom de Dieu. Il prouvait la sincérité de son cœur, dévoué à Dieu et à sa loi. Jonadab répondit à la question de Jéhu: « Je suis avec toi, mon cœur est avec ton cœur. » En d'autres termes, Jonadab était en communion d'esprit et en harmonie avec l'activité de Jéhu et désirait travailler avec lui dans son œuvre. Alors Jéhu tendit sa main à Jonadab et le prit dans son char. Cela préfigure sans doute comment Christ Jésus invite les hommes de bonne volonté, dont le cœur cherche à faire la volonté de Dieu, à entrer dans l'organisation du Très-Haut. Alors Jéhu dit à Jonadab: « Viens ... et tu verras mon zèle pour l'Eternel. » Cela signifie: Viens, et je te montrerai par mes œuvres que j'ai la foi en Dieu et que je brûle de faire sa volonté. C'est ainsi que partit Jonadab avec Jéhu, il arriva à l'endroit où les partisans fanatiques de la religion du diable pratiquaient leur culte, et il agit sous la direction de Jéhu. Jonadab se présenta publiquement et déclara être un aide et un soutien de Jéhu. Il devint un compagnon de service de Jéhu, du serviteur oint de Dieu. Cette image prophétique est en train de s'accomplir aujourd'hui. Christ Jésus, plus grand que Jéhu, est dans le temple de Jéhovah, revêtu de toute puissance et autorité et il exécute les jugements de Jéhovah. Les membres du troupeau du temple ou les oints du Seigneur sont alliés de Christ Jésus comme membres du serviteur « fidèle et prudent » et agissent sur l'ordre de Jésus-Christ. Ils sont donc, grâce à leur relation avec Christ Jésus, préfigurés dans Jéhu. Jonadab préfigure les hommes de bonne volonté, les adversaires de la religion du diable. Il nous les montre cherchant Christ Jésus pour connaître la voie qui mène à l'organisation de Dieu. Il faut qu'ils voient maintenant le zèle de Jéhu, c'est-à-dire de Christ Jésus. Il est écrit dans les prophéties sur le Seigneur Jésus-Christ: « Je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère. Car le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui t'insultent [Jéhovah] tombent sur moi » (Psaume 69: 9, 10). L'invitation de Jéhu à Jonadab de le suivre et de voir son zèle avait sans doute pour but d'enseigner à Jonadab ce qui est exigé de ceux qui servent Dieu. Cela nous montre que ceux de la grande multitude doivent aussi posséder le zèle particulier qui caractérise la maison de Dieu. Tous doivent être dévoués d'une manière désintéressée à Dieu et à son Royaume. La même foi, le même dévouement exigés du petit troupeau sont demandés à la grande multitude. Cette constatation soulève naturellement des questions chez ceux qui marchent sur le chemin étroit.

Questions

[12] Les questions suivantes sont posées de temps en temps par des membres des deux classes citées plus haut, lesquels sont dans le doute sur l'attitude qu'ils doivent prendre. Ces questions sont: Qui, dans l'organisation et dans le service terrestres du Seigneur a le droit d'élection lors du choix des serviteurs de groupes? Qui peut servir lors de l'exécution de l'œuvre de l'organisation? Qui peut obtenir une place dans le comité de service? Qui est autorisé à diriger une étude du groupe? Est-il conforme à l'ordre que des Jonadabs servent avec le reste? Les bonnes réponses à ces questions ne peuvent être comprises que si on connaît la vraie relation des membres du temple à l'égard de ceux qui sont des Jonadabs et qui forment la grande multitude. La réponse exacte à chacune de ces questions doit se trouver en pleine harmonie avec les Ecritures.

[13] On nous rapporte que quelques membres de l'organisation qui prétendent faire partie de la classe du temple ointe tiennent à peu près ce langage aux Jonadabs: « J'appartiens aux oints, toi non. Jéhu conduisait le char, aussi sache que dans l'organisation c'est moi qui dirige. » Cette déclaration est absolument erronée, car elle n'est pas conforme aux Ecritures. Jéhu, conducteur du char, préfigurait particulièrement Christ Jésus, le Roi, qui dispose du commandement illimité sur toute l'organisation du Seigneur et tous ceux qui en font partie. Aucun homme sur la terre ne dirige le char représentant l'organisation de Dieu. Tous sont des serviteurs. Les membres du troupeau du temple, qui sont encore en chair, servent sous l'ordre de Christ Jésus, de celui qui est plus grand que Jéhu. La direction de l'organisation n'est pas leur tâche. Ils ne sont ni seigneurs ni maîtres, mais serviteurs du Seigneur. Ils ont des devoirs spéciaux à accomplir, qui sont exposés dans les Ecritures. Jéhu ne fut pas désobligeant envers Jonadab. Comme Jéhu préfigure aussi les membres du temple oints, avec leur chef Christ Jésus, il en résulte que le troupeau du temple ne doit pas être désobligeant à l'égard des « autres brebis » ou des Jonadabs, mais qu'ils doivent au contraire se montrer aimables, les traiter avec égards et chercher à les aider.

[14] Qui peut donc participer au choix des serviteurs d'un groupe de oints? Seuls les oints, car

ceux-ci sont les membres de l'organisation du Seigneur et chargés par le Seigneur d'agir sous sa direction. Avant chaque élection, ils devraient toujours implorer la direction du Seigneur. Jonadab n'était pas chargé d'agir et n'était pas oint. La classe représentée par Jonadab n'est pas non plus chargée d'agir et n'est pas ointe. Le droit d'élection dans un groupe n'est pas comparable aux droits de citoyen ou d'électeur que confèrent les Etats. Dans l'assemblée, élire signifie pour les serviteurs une obligation et un devoir imposés à ceux et exercés par ceux qui font partie du groupe des oints, du troupeau des oints du temple. (Actes 14: 23). Celui qui ne prétend pas faire partie du troupeau des oints du temple ne devrait pas désirer exercer un droit de vote; il devrait être heureux d'être en harmonie avec la volonté du Seigneur exprimée par son troupeau de oints, et devrait servir joyeusement sous la direction du serviteur choisi comme chef de groupe, quel qu'il soit. Le Seigneur Jésus dirige son organisation par les membres du troupeau du temple. Jéhovah, agissant par Christ Jésus, a placé les membres dans le corps, comme il a voulu (I Corinthiens 12: 18). Christ Jésus agit comme fonctionnaire de Jéhovah dans l'exécution des desseins de Dieu. Les membres du corps agissent selon la directive du Seigneur Jésus-Christ. Les Jonadabs ou « autres brebis » n'ont pas les mêmes relations avec le Seigneur.

15 Jonadab ne se choisit pas lui-même sa place dans le char, et il n'essaya pas non plus de diriger le char. Il était là pour exécuter ce qui lui serait ordonné. Conformément à cette image, Christ Jésus invite ses « autres brebis », les Jonadabs, à se réfugier dans son organisation et à le suivre. Mais les Ecritures ne l'autorisent en aucune façon à exprimer son opinion quant à la personne ou rôle attribué à un oint parmi les oints. Le Jonadab devrait se souvenir toujours qu'il trouve par la grâce du Seigneur protection dans Son organisation. Si son cœur est en harmonie avec le Seigneur, il éprouvera de la joie à faire la volonté de Dieu, quelle qu'elle puisse être. Donner sa voix en faveur d'un serviteur dans l'assemblée n'augmente ni le privilège ni la sécurité de l'électeur, et le non-électeur ne perd absolument rien. La nomination de serviteurs dans l'assemblée ne devrait avoir lieu qu'après qu'on a imploré la direction du Seigneur. Ce n'est qu'ensuite que le troupeau du temple ou les membres de l'assemblée de Dieu doivent procéder à une élection. Tout égoïsme doit en être banni, personne ne doit donner sa voix pour une raison égoïste, il ne s'agit pas de favoriser quelqu'un pour qu'il obtienne tel ou tel poste. Une voix ne doit être donnée que pour que la volonté de Dieu soit faite, afin que seules des personnes qualifiées soient élues.

16 Lorsque Moïse, qui lui aussi préfigurait Christ Jésus, rassembla à Moab le peuple de l'alliance de Dieu, il les instruisit conformément à la volonté de Jéhovah. Il leur donna des instructions spéciales concerant ceux qui devaient être chargés de la direction du service. Il leur dit: « Prenez dans vos tribus des hommes sages, intelligents et connus, et je les mettrai à votre tête » (Deutéronome 1: 13). Ceux qui sont élus comme serviteurs de l'Eglise devraient donner les preuves d'une profonde compréhension de leurs relations envers Dieu et envers leurs frères. Les Jonadabs sont en compagnie du « reste » oint pour apprendre et pour agir en commun avec « le reste », en harmonie avec la volonté du Seigneur.

Qui peut servir?

17 Une question tout autre est de savoir qui peut servir dans l'organisation du Seigneur. Tous ceux qui sont désireux de faire sa volonté sont ses serviteurs. La réponse scripturale à cette question, c'est que les oints et les « autres brebis » sont des serviteurs et que servir est le privilège de tous ceux qui agissent selon les occasions qui se présentent, poussés par un véritable zèle et par un amour ardent pour le Seigneur. Tous les serviteurs du Seigneur sont donc compagnons et devraient veiller à ce qu'ils servent toujours en parfaite harmonie avec l'organisation du Seigneur et dans l'esprit du Seigneur. Le but essentiel du service est d'annoncer le nom et le Royaume de Jéhovah, ce qui doit se faire selon les enseignements du Seigneur et de façon coordinée. Quoi qu'on fasse, tout devrait se faire pour la glorification de Dieu, et jamais pour l'honneur des hommes afin que son nom soit révéré. Si le « reste » oint et les Jonadabs se réunissent pour le service, ceux qui font partie de ce « reste » et qui donnent la preuve de leur compréhension et de leur zèle pour le Seigneur, devraient prendre la direction du service, et les autres devraient les suivre ou travailler en parfaite harmonie avec eux.

18 Est-ce bien de nommer un Jonadab membre du comité de service? Oui, dans certaines circonstances. Il est du devoir du groupe de veiller à ce que le travail soit bien organisé, afin qu'il soit exécuté à la gloire de Dieu et de son Royaume, aussi faut-il que tout soit fait avec ordre. Si dans le groupe il se trouvait des personnes comptant parmi les oints et ayant l'esprit du Seigneur Jésus-Christ, la préférence devrait leur être donnée lors du choix de membres du comité de service. S'il y en a qui prétendent faire partie des oints, mais ne montrent aucun zèle sérieux pour le Seigneur, elles ne doivent point devenir membres du comité. Si dans le groupe se trouvent des personnes prétendant être des Jonadabs et montrent du zèle pour le Seigneur, prouvant par là que leur cœur est dévoué à Dieu et à son Royaume sous le règne

de Jésus-Christ, elles peuvent à bon droit être élues dans le comité de service et devraient servir avec sérieux et fidélité. Tous les serviteurs du groupe, tant les oints que les Jonadabs, devraient comme compagnons collaborer en pleine harmonie. Le rôle des Jonadabs consiste à aider dans l'exécution du travail de service.

19 Qui est autorisé à présider ou à diriger un groupe d'études de la Parole de Dieu? Si dans le groupe il y a des hommes mûrs en Christ Jésus, qui donc font partie des oints, des hommes qui témoignent du zèle propre à la maison du Seigneur et possèdent les qualités pour diriger une étude de façon convenable et utile, ils devraient être choisis comme directeurs ou présidents du groupe d'études. Si tous les participants à une assemblée d'études ou à un groupe sont des Jonadabs, il y a évidemment lieu de choisir parmi eux un Jonadab chargé de présider ou de diriger les études. Le but de ces études est d'aider à tous les participants à croître dans la connaissance et l'esprit du Seigneur. En aucun cas il ne faut nommer quelqu'un président ou directeur de l'étude pour lui faire honneur. Ceux qui instruisent sont Jéhovah et Christ Jésus (Esaïe 30:20). Ceux qui font preuve de zèle pour le Seigneur et qui sont capables d'enseigner doivent être choisis pour diriger les études. Si un frère ne cherche pas à diriger les études d'une manière profitable pour les participants, il ne saurait être porté au poste de président ou de directeur.

20 Convient-il qu'un Jonadab dirige les travailleurs du groupe dans le champ de service, au cas que le serviteur du groupe nommé dûment est absent? Si un certain nombre de personnes se réunissent pour prendre part au service dans le champ de la mission et que le serviteur du groupe soit absent, tandis que des Jonadabs dévoués et pleins de zèle pour la maison du Seigneur sont présents, il y a lieu de charger l'un d'eux de la direction du service. Il arrive que pour ce procédé des Jonadabs soient vertement critiqués par quelqu'un ayant l'esprit d'un « ancien d'autrefois ». Une critique semblable est absolument déplacée. A l'appui de nos conclusions, émises ci-dessus, nous citons les passages bibliques suivants établisssant que les Jonadabs sont les aides, les compagnons des oints, que l'obligation de choisir les serviteurs du groupe par élection concerne les oints et que tous ceux qui se sont consacrés à Dieu et à son Roi doivent participer ensemble au service pour la gloire du Roi et de Jéhovah.

Noé

21 Jéhovah a créé des images diverses préfigurant les Jonadabs ou la « grande multitude ». Parmi ces images se trouve celle-ci: Noé et les sept membres de sa famille représentent deux classes: le « petit troupeau » et la « grande multitude ». « L'Eternel dit à Noé: Entre dans l'arche, toi et toute ta maison; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération. Tu prendras auprès de toi sept couples de tous les animaux purs, le mâle et sa femelle; une paire des animaux qui ne sont pas purs, le mâle et sa femelle; sept couples aussi des oiseaux du ciel, mâle et femelle, afin de te conserver leur race en vie sur la face de toute la terre. Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits. Noé exécuta tout ce que l'Eternel lui avait ordonné » (Genèse 7:1 à 5).

22 Noé était donc autorisé à être un « prédicateur de la justice », agissant sous l'ordre de Jéhovah (II Pierre 2:5). Il ne ressort en rien du rapport biblique que Noé ait occupé à la construction de l'arche d'autres aides que les membres de sa famille. Sa famille préfigurait une classe d'hommes qui fait ce qui est possible aux hommes. Cette image représente la classe des Jonadabs, la grande multitude. Noé prit dans l'arche les animaux particuliers; sa famille, c'est-à-dire les prototypes des Jonadabs, aidèrent certainement à accomplir le travail, chacun selon ce qui lui était attribué, et comme Noé l'avait ordonné. Tout cela fut fait pour que la vie ne s'éteigne pas. C'est dans l'intérêt de ces créatures vivantes que Dieu fixa ensuite les termes de l'alliance éternelle. Sur l'arche, il y eut tant avant de déluge que pendant le déluge des devoirs journaliers à remplir, tels que donner à manger aux créatures vivantes et les soigner. La famille de Noé aida à ces travaux et préfigurait ainsi ce que les Jonadabs ont à faire comme aides et compagnons du « reste ». La maison de Noé jouissait de la reconnaissance de Dieu, grâce à Noé. Il va de soi que Noé instruisit les membres de sa famille sur ce qu'ils devaient faire. La famille de Noé sortit de l'ancien monde et fut protégée et sauvée du déluge. Les hommes préfigurés par la famille de Noé, c'est-à-dire les membres de la grande multitude, ont de même la promesse qu'ils sortiront sains et saufs d'Harmaguédon.

Refuge

23 Celui qui avait commis un crime involontaire et devenait fugitif pouvait fuir dans la ville de refuge et y trouver protection. « Ces six villes serviront de refuge aux enfants d'Israël [ceux qui sont enrôlés dans les organisations religieuses et veulent en sortir], à l'étranger [les gens non religieux n'étant dans aucune organisation ecclésiastique et qui veulent quitter l'organisation du diable pour fuir vers le Seigneur] et à celui qui demeure au milieu de vous: là pourra s'enfuir tout homme qui aura tué quelqu'un involontairement » (Nombres 35:15).

24 Le meurtrier devait passer devant le tribunal et devait prouver qu'il n'avait pas versé le sang par inimitié, qu'il avait agi par mégarde, sans préméditation (Nombres 35: 24, 25). Les gens de bonne volonté, les Jonadabs, doivent également paraître devant le tribunal et établir que leurs actions passées, dans le monde du diable, doivent être attribuées à l'ignorance ou étaient dues à l'atavisme, à l'éducation ou à une cause analogue, donc plus ou moins au hasard. Ils doivent le prouver en faisant volte-face et en prenant la voie que le Seigneur reconnaît et qui est la voie de l'innocent. Outre les sacrificateurs et les Lévites, il y avait encore d'autres gens dans la ville de refuge (Nombres 35: 6; Juges 9: 1 à 6; II Samuel 2: 1 à 4, 11). Il fallait d'abord donner au meurtrier qui s'était enfui dans une ville de refuge une assistance gratuite, mais sa protection conditionnelle dépendait de lui: il devait rester dans les murs de la ville, observer les prescriptions de la ville et avoir une occupation quelconque pour ne pas tomber à charge aux autres habitants de la ville. L'apôtre a mentionné cette règle (II Thessaloniciens 3: 8 à 12). Tous doivent travailler, sinon ils ne devraient manger. Le meurtrier contribuait au bien de la ville des Lévites, mais il devait se tenir exactement dans les limites de la ville, c'est-à-dire demeurer dans l'organisation de Dieu, et cela jusqu'à la mort du grand-prêtre, ce qui signifie jusqu'à l'accomplissement de l'œuvre sacerdotale de l'Eglise, avant sa transformation par la résurrection. Celui qui avait fui, dans ces conditions, dans la ville de refuge, n'était pas membre officiel de la ville, mais il obtenait protection, aide et assistance de la ville aussi longtemps qu'il respectait les lois.

Gabaonites

25 Les Gabaonites n'étaient pas des Israélites, mais ils allèrent trouver Josué et se soumirent à son commandement. Josué en fit des « bûcherons et des puiseurs d'eau ». Josué préfigurait Christ Jésus, qui dit aux non-oints qui le cherchent: « Maintenant vous êtes maudits [c'est-à-dire dévoués à Jéhovah, ses serviteurs; c'est pourquoi aucun homme n'a le droit de vous tuer (Lévitique 27: 28), mais vous devez obéir à Dieu], et vous ne cesserez point d'être dans la servitude, de couper le bois et de puiser l'eau pour la maison [le lieu Sion, l'organisation du Très-Haut] de mon Dieu » (Josué 9: 23).

26 Il y a lieu de noter que les Gabaonites n'ont rien à voir avec l'élection ou la désignation des Lévites, qui furent nommés selon le choix du Seigneur, mais ils les assistèrent. Les Gabaonites qui coupaient le bois et puisaient l'eau représentent certainement les serviteurs qui font le service que leur attribuent les prêtres du Seigneur, c'est-à-dire les oints de la maison du Seigneur. Les Gabaonites s'en remettaient à Josué, qui les secourrait dans la bataille. Lorsqu'ils furent en grand danger, ils prièrent Josué de venir les secourir par marches forcées, en lui disant: « N'abandonne pas tes serviteurs » (Josué 10: 6). Cela prouve que les « autres brebis » ou les membres de la grande multitude s'en remettent au Seigneur Jésus et aux membres du corps qui sont oints, pour les conduire au combat, et ce, pour leur protection et assistance. Ils prient les oints, ainsi que tous ceux qui ont l'esprit du Seigneur, de mettre du zèle à venir secourir les « autres brebis ». Les Gabaonites devaient servir avec les Israélites, ce qui montre que les « autres brebis » participent au service et font ce que l'organisation du Seigneur leur prescrit. Certains Gabaonites aidèrent plus tard à David et occupèrent des postes de service importants: « Voici ceux qui se rendirent auprès de David à Tsiklag, lorsqu'il était encore éloigné de la présence de Saül [préfigurant la classe du « serviteur méchant »], fils de Kis. Ils faisaient partie des vaillants hommes qui lui prêtèrent leur secours pendant la guerre. ... Jischmaeja, de Gabaon, vaillant parmi les trente et chef des trente; Jérémie; Jachaziel, Jochanan, Jozabad, de Guedéra » (I Chroniques 12: 1 à 4). On constate ici que Jischmaeja, de Gabaon, fut placé au-dessus d'autres membres du groupe lorsqu'une obligation de service lui fut attribuée. Cela nous montre que la classe qu'il préfigure, à savoir les hommes qui forment la grande multitude, peuvent être nommés à des postes de service dans l'organisation du Seigneur, bien qu'ils ne soient pas membres de l'organisation.

Néthiniens

27 La désignation « Néthiniens » signifie « donnés » « voués », et se rapporte à des hommes qui faisaient un service en relation avec le tabernacle et le temple. Ils n'étaient pas Israélites. « Voici ceux de la province qui revinrent de l'exil, ceux que Nebucadnetsar, roi de Babylone, avait emmenés captifs à Babylone, et qui retournèrent à Jérusalem et en Juda, chacun dans sa ville. .. Néthiniens: les fils de Tsicha, les fils de Hasupha, les fils de Thabbaoth... Les sacrificateurs et les Lévites, les gens du peuple, les chantres, les portiers et les Néthiniens s'établirent dans leurs villes. Tout Israël habita dans ses villes » (Esdras 2: 1, 43, 70).

28 Plus tard le prêtre ou sacrificateur Esdras alla à Jérusalem, dans la ville rebâtie, et à cette occasion il envoya chercher certains non-juifs, des Néthiniens, pour qu'ils pourvoient au service: « Je les rassemblai près du fleuve qui coule vers Ahava, et nous campâmes là trois jours. Je dirigeai mon attention sur le peuple et sur les sacrifica-

teurs, et je ne trouvai là aucun des fils de Lévi. Alors je fis appeler les chefs Eliézer, Ariel, Schemaeja, Elnathan, Jarib, Elnathan, Nathan, Zacharie et Meschullam, et les docteurs [autres versions: hommes de sens] Jojarib et Elnathan. Je les envoyai vers le chef Iddo, demeurant à Casiphia, et je mis dans leur bouche ce qu'ils devaient dire à Iddo et à ses frères les Néthiniens qui étaient à Casiphia, afin qu'ils nous amenassent des serviteurs pour la maison de notre Dieu. Et, comme la bonne main de notre Dieu était sur nous, ils nous amenèrent Schérébia, homme de sens, d'entre les fils de Machli, fils de Lévi, fils d'Israël, et avec lui ses fils et ses frères, au nombre de dix-huit; Haschabia, et avec lui Esaïe, d'entre les fils de Merari, ses frères et leurs fils, au nombre de vingt; et d'entre les Néthiniens, que David et les chefs avaient mis au service des Lévites, deux cent vingt Néthiniens, tous désignés par leurs noms» (Esdras 8: 15 à 20). Il y avait donc en tout trente-huit Lévites et deux cent vingt Néthiniens désignés par leur nom. Et les hommes de sens, ceux qui possédaient les qualités requises, furent pourvus de postes importants. «Iddo, le chef» paraît avoir été un des Néthiniens. On lui avait attribué un poste de service plus important qu'aux autres, qui servaient aussi dans la maison de Dieu. Cette image nous enseigne donc que les Lévites, la classe ointe, et la grande multitude, la classe non ointe, collaborent. Les Néthiniens aidèrent à la délégation d'Esdras, lors de la préparation et de l'exécution du travail qui leur était assigné, ce qui prouve que les deux groupes servent comme compagnons sur la terre.

29 Quand Néhémie se rendit à Jérusalem pour reconstruire les fortifications de la ville, les Néthiniens, les non-juifs, furent placés à des postes importants et s'acquittèrent du service à faire. On constate donc que les Néthiniens s'étaient séparés des païens et s'étaient joints au peuple de Dieu formant le «reste» et qui rentrait à Jérusalem (Néhémie 3:1 à 31; 10:28 à 32): «Voici les chefs de la province qui s'établirent à Jérusalem. Dans les villes de Juda, chacun s'établit dans sa propriété, dans sa ville, Israël, les sacrificateurs et les Lévites, les Néthiniens, et les fils des serviteurs de Salomon. Les Néthiniens s'établirent sur la colline [sur l'Ophel = la tour], et ils avaient pour chefs Tsicha et Guischpa [des Néthiniens, qui occupaient donc des postes assez importants]» (Néhémie 11:3, 21). Cela montre sans réplique que des non-Israélites exerçaient en commun avec des Israélites leur surveillance sur d'autres Néthiniens, ce qui confirme notre conclusion, selon laquelle les Ecritures autorisent à nommer des non-oints, c'est-à-dire des Jonadabs ou «d'autres brebis» à des postes importants et à les placer à la tête de groupes ou encore à les nommer présidents d'études de groupes composés de Jonadabs.

Demi-frères de Joseph

30 Voici une autre image qui montre les rapports existant entre le «petit troupeau» et «la grande multitude». C'est le cas de Joseph et de ses demi-frères. Dans le drame prophétique, Joseph préfigurait Christ Jésus et en même temps aussi les oints, c'est-à-dire les membres du corps du Christ, y compris «le reste», qui vit actuellement sur la terre. Les dix demi-frères de Joseph représentaient les gens chez lesquels un changement de mentalité s'est produit et qui sont devenus des hommes de bonne volonté envers Dieu et son fidèle «reste», et font, pour cette raison, partie des «autres brebis» de Christ Jésus. Les demi-frères préfigurent donc la troupe désignée comme étant la «grande multitude» (voir *La Tour de Garde* du 1er avril au 15 mai 1937). Joseph présenta ses demi-frères au roi d'Egypte. Alors Pharaon dit à Joseph: «Si tu trouves parmi eux des hommes capables, mets-les à la tête de mes troupeaux» (Genèse 47:1 à 6). Cela montre que le «reste» a le droit de choisir des Jonadabs comme serviteurs du Seigneur et de confier à ceux d'entre eux qui sont capables des postes de service comportant une grande responsabilité. Cela vient aussi à l'appui de la conclusion tirée plus haut, selon laquelle les Jonadabs ou «autres brebis» sont réunis au «reste» dans le service et peuvent être nommés par le comité du service à des postes tels que ceux de guides de groupes ou à des fonctions analogues. Partout où des Jonadabs présentent les qualités indispensables, entre autres le zèle pour le Seigneur, l'humilité de la conduite dans l'obéissance aux commandements du Seigneur, les Ecritures autorisent à leur confier des postes de service supérieurs.

31 A cet égard, il ne faut pas oublier un facteur d'importance capitale, c'est que tous ceux qui se sont décidés à servir Dieu sont tenus à une collaboration amicale et pacifique et doivent en toute chose éviter dispute et dissension. Quand Joseph renvoya ses demi-frères au pays de Canaan, il leur donna pour le retour des instructions et des conseils: «Puis il congédia ses frères, qui partirent; et il leur dit: Ne vous querellez pas en chemin» (Genèse 45:24).

32 Ces paroles sont un avertissement qui vient à propos aujourd'hui pour ceux qui appartiennent aux «autres brebis» représentées par les demi-frères de Joseph. Il est de toute importance que les Jonadabs collaborent dans la paix, et il est tout aussi important que les oints agissent de même, ce que d'autres passages bibliques confirment expressément. Le Seigneur leur donne aujourd'hui à tous cet avertissement: «Ne vous

querellez pas en chemin », ce qui signifie que tous doivent chercher à demeurer dans la paix et à travailler en pleine harmonie dans le service du Seigneur. Notre époque doit être un temps de paix et d'harmonie entre les membres de l'organisation de Dieu, et un temps de guerre entre l'organisation de Dieu et la foule du diable. La loyauté, la fidélité, la paix et l'harmonie sont absolument indispensables, afin que tous témoignent de l'esprit propre à la maison du Seigneur et puissent opposer à l'ennemi un front inébranlable. Non seulement il est honteux que parmi le peuple de Dieu il éclate des disputes, mais ceux qui se laissent aller à des disputes au sujet de leurs désirs ou de leurs positions seront certainement rejetés par le Seigneur.

[33] Le Seigneur donne par le psalmiste une instruction directe et parfaite qui confirme ce qui précède et concerne ceux qui appartiennent à l'organisation de Dieu. Ceux-ci sont représentés disant: « Je me réjouis quand il me dit: Allons dans la maison de Jéhovah! », ce qui signifie dans le temple, et prouve que l'accomplissement de cette prophétie concerne le présent. Le temps du jugement est arrivé, où celui qui est plus grand que Joseph est assis sur son trône. L'avertissement suivant est adressé présentement à tous les serviteurs de Dieu, à tous ceux qui forment une partie de l'organisation de Dieu et à tous ceux qui sont sous leur direction: « Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos! Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais! A cause de mes frères et de mes *amis* [autres versions: compagnons], je désire la paix dans ton sein » (Psaume 122: 6 à 8). Dans ce dernier verset biblique, le petit troupeau et la grande multitude, le « reste » et les Jonadabs, sont désignés comme étant des « amis » ou « compagnons ». Ceux-ci doivent être liés les uns aux autres et collaborer pour la gloire de Dieu (Psaume 122).

Esclave

[34] Le prophète Jérémie fut envoyé par Jéhovah pour annoncer à Jérusalem la destruction prochaine et prévenir ceux qui croyaient en Dieu et le servaient, afin qu'ils pussent se mettre en sûreté. Par les manœuvres des fanatiques de la religion juive, Jérémie fut jeté en prison. Il se trouvait là un Ethiopien nommé Ebed-Mélec, serviteur dans la maison d'Israël. L'esclave vit cette injustice cruelle et impie, exercée sur la personne de Jéremie par ces fanatiques. Il s'approcha de son maître et roi et parla en faveur de Jérémie pour qu'il fût sauvé de la fosse. Il servait le prophète de Dieu. Ce passage préfigure en Ebed-Mélec les gens de bonne volonté tenus dans la servitude par les organisations religieuses de la « chrétienté » et qui sont par conséquent limités dans leur liberté, parce qu'ils sont sous l'influence de ces organisations. Ils constatent la grande injustice qui est exercée sur le « reste » oint de Jéhovah préfiguré par Jérémie. Jérémie représente ici le petit troupeau et l'Ethiopien la grande multitude. L'acte de l'esclave représente la grande multitude qui se présente devant les gouvernants et déclare publiquement qu'elle se place du côté de Dieu et de son peuple. Par leur attitude, ces hommes sont des témoins de Jéhovah et de son Royaume (Jérémie 38: 7 à 13; 39: 15 à 18). Les membres de la grande multitude sont donc des témoins pour Jéhovah, mais ils n'en portent pas le nom officiel, parce qu'ils n'appartiennent pas à la maison ointe de Jéhovah. Ils accomplissent le service en collaboration avec le « reste ». Ils doivent posséder la même foi, le même dévouement et le même zèle.

Vierges

[35] Le prophète de Jéhovah décrit en une langue poétique la classe spirituelle qui forme l'épouse de Christ Jésus et qui est désignée dans la prophétie comme « la fille » du « Roi de l'Eternité ». Ensuite il parle d'une classe de purifiés; car ils sont appelés « vierges ». Cela nous montre que les adhérents doivent être lavés dans le sang de Christ Jésus, et ce, par la pratique de la foi en son sang, qu'ils doivent lui être dévoués et se consacrer au service de Dieu. Les Ecritures appellent ces « vierges » de préférence les « compagnes » de la « fille du roi ». « Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais; elle porte un vêtement tissu d'or. Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi. On les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse, elles entrent dans le palais du roi » (Psaume 45: 14 à 16).

[36] Même les témoins fidèles d'autrefois, que l'apôtre Paul mentionne particulièrement, et qui obtiendront la vie sur la terre, sont les compagnons de la classe spirituelle. Dans l'Epître aux Hébreux se trouve une autre preuve que cette classe terrestre fut annoncée comme premier dessein de Jéhovah et doit devenir parfaite en dernier lieu: « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qu'il leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection » (Hébreux 11: 39, 40). C'est là la preuve formelle que la classe spirituelle doit d'abord être élue et que ce n'est qu'après que la classe terrestre sera rendue parfaite. Au temps fixé, ils seront tous dans la même bergerie et loueront ensemble Jéhovah et le serviront. Il est

certain que les vierges mentionnées dans la prophétie ne paraient pas simplement par leur présence l'épouse de Christ, mais qu'elles lui prêtaient assistance. Les hommes fidèles d'autrefois qui servaient de témoins à Jéhovah, qui même versèrent leur sang pour lui, sont cités comme des exemples de fidélité que la classe spirituelle est invitée à suivre. Ces hommes fidèles sont appelés *martyrs* ou « témoins » (Hébreux 12:1). Ils furent alors des témoins de Jéhovah comme le sont aujourd'hui un certain nombre d'autres hommes. Ceux-ci se sentent solidaires, chaque classe occupant avec joie la place qui lui est assignée et faisant le service qui lui est attribué, tout s'accomplissant pour la gloire de Dieu. Ils sont montrés comme des amis ou compagnons liés étroitement dans le service de Dieu et luttant pour la cause commune de la justice.

« Dix hommes »

37 La désignation symbolique « dix » indique la plénitude des choses concernant la terre. Le mot « juif » vient de « Juda » qui signifie: « celui qui loue Jéhovah » et se rapporte particulièrement à Christ Jésus, « le lion de la tribu de Juda » et le Roi de tous ceux qui servent Jéhovah (Apocalypse 5:5). Ses fidèles disciples, qui sont encore sur la terre, sont nommés ses « pieds » (Esaïe 52:7, 8). Dans la prophétie de Zacharie, les deux groupes sont également montrés comme étant des amis de service étroitement liés entre eux. « Ainsi parle l'Eternel des armées: Il viendra encore des peuples et des habitants d'un grand nombre de villes. Les habitants d'une ville iront à l'autre, en disant: Allons implorer l'Eternel et chercher l'Eternel des armées! Nous irons aussi! Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Eternel des armées à Jérusalem et implorer l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous » (Zacharie 8:20 à 23).

38 Les versets cités, vingt à vingt-deux, nous montrent des hommes de bonne volonté venant de nombreuses contrées de la terre et se disant: 'Implorons Jéhovah et cherchons l'Eternel des armées', et ils cherchent le Seigneur dans son organisation. Ils le font au jour de l'Eternel, c'est-à-dire après la venue du Seigneur Jésus dans le temple. Le prophète dit ensuite que « dix hommes », ce qui signifie tous les hommes de bonne volonté de la terre, qui formeront la grande multitude, «saisiront un Juif par le pan de son vêtement », ce qui préfigure Christ Jésus. Comme le pan de l'habit ou l'ourlet du vêtement tombe vers les pieds, le « Juif » représente ici aussi le « reste », les fidèles membres du corps du Christ. Ces hommes de bonne volonté leur diront: « Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » Ils déclarent donc ouvertement qu'ils prennent position pour Dieu, son Roi et son Royaume. Ils plient l'échine et les genoux devant le Seigneur Jésus-Christ et louent son nom. Ils saisissent le Seigneur et manifestent le don de leur cœur à Dieu et à Christ Jésus. Ils n'ont pas honte de déclarer publiquement qu'ils prennent parti pour Christ, le Roi, et Jéhovah, grand Roi de l'Eternité. Ils n'hésitent pas, mais se réjouissent au contraire d'adhérer au « reste » pour rendre témoignage au nom de Jéhovah et de son Royaume, de supporter les outrages auxquels sont exposés tous ceux qui montrent leur zèle et leur dévouement à Dieu et à Christ. Dans cette image prophétique, le « reste » a la direction, et les Jonadabs ou membres de la grande multitude, représentés par les dix, adhèrent joyeusement à eux et les suivent sur le droit chemin. Ils apportent leurs offrandes et les mettent au service de la cause, c'est-à-dire qu'ils lui donnent leurs louanges, ils consacrent leur temps, leur énergie et leur argent pour faire avancer la cause du Royaume, à la louange de Jéhovah et de son Roi.

« De nombreuses nations »

39 Le prophète de Jéhovah décrit les hommes de « nombreuses nations » recherchant l'organisation de Dieu pour être éclairés par la bouche de ceux qui forment la maison du Seigneur et pour être instruits sur Jéhovah et son Royaume. Le « reste » est de nouveau montré ici comment il prête appui à la grande multitude. Le prophète dit: « Des peuples s'y rendront en foule, et diront [les uns aux autres et à leurs connaissances]: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel [le Royaume], à la maison du Dieu de Jacob [ce sont les brebis spirituelles du Seigneur, membres de la maison royale], afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers, car de Sion [du temple, habitation de Dieu] sortira la loi [les presciptions formelles sur la façon d'agir], et de Jérusalem [de l'organisation du Seigneur, où se trouvent les témoins de Jéhovah] la parole de l'Eternel [le message exact et péremptoire concernant le Royaume] » (Esaïe 2:3).

40 Les hommes de bonne volonté verront « l'abomination de la désolation », c'est-à-dire les organisations religieuses prétendant pouvoir bientôt gouverner la terre. Ces hommes de bonne volonté fuiront les organisations religieuses de Satan et se hâteront vers le Royaume de Christ (Matthieu 24:15). C'est là qu'ils trouvent l'instruction et qu'ils participent avec le « reste » au service du Seigneur. Les deux classes, la spirituelle et la

terrestre, deviennent donc compagnes et collaborent.

Les brebis révélées

41 Depuis quelque temps, les « autres brebis » du Seigneur ont été révélées. Leur attitude confirme en tous points les passages bibliques cités. Christ Jésus, le grand juge, est dans le temple. Les nations sont assemblées devant lui pour le jugement. Ce jugement s'appuie sur la preuve de culpabilité que les nations elles-mêmes livrent présentement contre elles (Matthieu 23: 31, 32). Elles fournissent cette preuve par la manière dont elles traitent les témoins de Jéhovah, montrant par là ce qu'est le fond de leur cœur à l'égard du Seigneur et de son Royaume. Les témoins de Jéhovah, membres du « reste », obéissant à l'ordre de Dieu, vont sous la direction de Christ Jésus prêcher cet Evangile du Royaume. Comme les gens de mauvaise volonté, en particulier les fanatiques de la religion, ont le cœur cruel et extrêmement égoïste, ils persécutent les témoins de Jéhovah. Aussi le Seigneur les compare à des « boucs ». Leur cruauté envers les témoins de Jéhovah témoigne contre eux, ils se condamnent eux-mêmes. D'autre part, les hommes de bonne volonté se manifestent; constatant comment la classe des « boucs » traite cruellement et injustement les témoins de Dieu, comment les fidèles serviteurs sont habitués à supporter les outrages qui viennent sur le nom de Dieu et de Christ Jésus, ils ne manqueront pas de s'apercevoir que les témoins de Jéhovah sont les serviteurs du Seigneur, et les fanatiques de la religion les serviteurs du diable. Les hommes de bonne volonté savent que ces fanatiques ne jouissent pas de la faveur de Dieu, parce que ceux-ci persécutent les enfants, les serviteurs de Dieu. Ils en concluent que, non seulement le « reste » est dans le droit, mais que ces hommes souffrent pour la cause de la justice et le nom du Seigneur, en le servant. Comme ils ont de bons sentiments, ils rendent visite au « reste », lui prêtent aide et consolation et déclarent soutenir ces témoins qui servent Dieu. Ils le font publiquement et se mettent ainsi du côté de Dieu et de son Royaume, adhèrent au « reste » et deviennent compagnons de service. Ils apprennent à connaître l'approbation que le Seigneur leur témoigne par ces paroles: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25: 34). Ce passage nous montre de nouveau que la classe ou le groupe qui paraît en premier lieu dans le dessein de l'Eternel n'apparaît qu'en dernier lieu lors de l'exécution du dessein divin, ce qui confirme les paroles de Jésus: 'les premiers seront les derniers, et les derniers les premiers.' Le Seigneur nous fait connaître ici de façon définitive que les hommes de bonne volonté sont ses « autres brebis », qui deviennent les compagnes des brebis choisies d'abord. C'est ainsi que toutes les brebis agissent ensemble comme des amies au service de Jéhovah, de son Roi et de son Royaume.

Fête de la récolte

42 A la fête des tabernacles, nommée aussi « fête de la récolte », qui selon le commandement de Dieu devait être observée chaque année par son peuple de l'alliance, tous les Israélites étaient en fête: femmes, enfants et « l'étranger dans tes portes ». Tous les sept ans, on devait lire à l'occasion de cette fête la loi de Dieu en présence de tous ceux qui étaient rassemblés. Cela préfigure évidemment l'élection de la classe spirituelle; ensuite se rassemblent les « étrangers », ceux de la « grande multitude ». Cela montre que le « reste » spirituel et la grande multitude terrestre deviennent des amis, des camarades, lors de la fête joyeuse pour le Seigneur: « Moïse leur donna cet ordre: Tous les sept ans, à l'époque de l'année du relâche, à la fête des tabernacles, ... Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Eternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi » (Deutéronome 31: 10 à 12).

43 Cela montre la réunion du « reste » et de tous les hommes de bonne volonté représentant la grande multitude. Ainsi que le Seigneur le montre, cette réunion doit avoir lieu et ce, avant Harmaguédon. Le tout nous montre le rapport existant entre la classe spirituelle et les « autres brebis ».

44 C'est un temps de joie pour tous ceux qui sont dévoués à Jéhovah, car ils voient par la foi que le jour de la libération et celui de la justification du nom de Jéhovah est arrivé. Le « reste » et la grande multitude unissent leurs voix pour chanter des louanges, des cantiques de joie et de reconnaissance à Jéhovah et à son Roi (Apocalypse 7: 9 à 15). Se trouvant sur le rivage de Patmos, Jean eut une vision de ce jour et il écrivit sur l'ordre du Seigneur: «Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement » (Apocalypse 22: 17).

45 Nous avons ici Christ Jésus, l'Esprit, et son épouse, la classe spirituelle, annonçant cet évangile du Royaume et disant que le jour de la libération est arrivé et que tous les hommes de bonne volonté peuvent trouver un refuge dans l'organisation du Seigneur. Ses « autres brebis », membres de la grande multitude, entendent le témoignage

des témoins de Jéhovah et se joignent au service, disant: « Venez, vous qui êtes animés de bonne volonté et qui aimez Dieu et son Roi; venez et recevez sur la terre les bénédictions de la vie éternelle. » Cela montre leur collaboration dans le service à la louange du Roi et de son Royaume.

46 Etant donnés tous les passages concordant précités des Ecritures, qui montrent que le « reste » et la grande multitude sont des collaborateurs, des amis au service du Seigneur, il y a des gens qui prétendent être des enfants de Dieu et disent malgré leur prétention: « Où est cette grande multitude? Nous ne la voyons pas. Elle doit venir après Harmaguédon. » C'est là une preuve que ceux qui parlent ainsi ne font pas partie du temple et se trouvent par conséquent en dehors de l'organisation de Dieu. Qu'on n'oublie pas que c'est Jean qui a dit: « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule [Darby: multitude], que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains » (Apocalypse 7: 9).

47 Seuls ceux représentés par la classe de Jean, à savoir le groupe spirituel formant le « reste » et qui est dans le temple, voient la grande multitude. Ceux qui ne la voient pas ne font certainement pas partie du temple. Si jamais ils furent candidats, ils ont été arrachés du Royaume et ont été jetés dans les ténèbres extérieures (Matthieu 13: 41, 42).

48 Les passages cités plus haut prouvent surabondamment que nous nous trouvons dans un temps où le « reste » et les Jonadabs doivent collaborer étroitement ensemble comme compagnons dans un dévouement amical au service de Jéhovah et de son Royaume. Ils doivent travailler ensemble dans la paix et l'harmonie et se réjouir en tout temps dans le Seigneur, car le jour de la libération est arrivé, le temps où le Seigneur a trouvé ses « autres brebis » et où il les fait paraître. Comme le Seigneur Jésus, qui est dans le temple, a amené ses brebis spirituelles dans le temple, et s'occupe de rassembler ses « autres brebis » autour de lui, il invite toutes celles qui aiment Jéhovah et le servent, à se réjouir avec lui (Luc 15: 6, 7). Le « reste » et les Jonadabs doivent maintenant acquérir l'intelligence et la garder. Ils doivent apprécier justement leurs rapports avec Dieu et entre eux. Comme compagnons, ils doivent avancer en pleine harmonie dans le service du Roi, en tenant constamment haut le drapeau de Jéhovah, et cela avec joie et zèle, afin que d'autres apprennent ce qu'est Dieu, son Roi et son Royaume, afin qu'ils trouvent le chemin de la vie sur la terre et puissent aussi prendre part à la justification du nom de Jéhovah.

Questions pour l'étude

§ 1. Que dit l'Ecriture du dessein de Dieu au sujet de la terre? Pourquoi ce dessein n'a-t-il pas encore été exécuté? Quel autre dessein nous révèle sa Parole?
§ 2. Quelles sont les conditions posées à chacun des groupes composés d'hommes, s'ils veulent avoir part à l'héritage préparé pour eux? Faites l'application de la parole de Jésus: 'Les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers.'
§ 3. Expliquez la parole de Jésus: « Je donne ma vie pour mes brebis. »
§ 4. Montrez, à l'appui des Ecritures, si la théorie du « salut pour tous les hommes » est raisonnable.
§ 5. Quels sont les deux groupes de « brebis » qui obtiennent la bénédiction du Seigneur?
§ 6, 7. Pourquoi est-il si important que les deux groupes de brebis du Seigneur comprennent clairement leurs rapports mutuels?
§ 8. Quelle importance faut-il attribuer à I Corinthiens 10: 11? A qui s'adresse Proverbes 4: 7 ? « Acquiers l'intelligence », à propos de quoi surtout?
§ 9. Qui préfigurait Jéhu, et comment?
§ 10. Qui était Jonadab, et comment représentait-il une classe qui apparaît aujourd'hui?
§ 11. Racontez ce qui arriva quand Jonadab rencontra Jéhu. Montrez l'application prophétique qu'il faut en faire.
§ 12 à 16. Expliquez, à l'appui de l'image prophétique et de passages bibliques y relatifs, qui a le droit d'élection, lors de la nomination des serviteurs des groupes.
§ 17, 18. Montrez qui peut servir dans l'exécution de l'œuvre de l'organisation.
§ 19. Qui est, dans un groupe, en droit d'être président d'études de la Parole du Seigneur?
§ 20. Y a-t-il lieu de confier à un Jonadab la conduite des ouvriers du groupe en service de mission?
§ 21, 22. Comment le rapport biblique sur Noé et les membres de sa famille fournit-il une image du « petit troupeau » et de la « grande multitude »?
§ 23, 24. Montrez l'application à faire pour le temps présent des « villes de refuge ».
§ 25, 26. Comment l'assistance et le privilège du service accordés aux Gabaonites préfiguraient-ils la position et les privilèges de la « grande multitude »?
§ 27 à 29. Quelle institution fut prévue pour le service des Néthiniens et leurs relations mutuelles? Pourquoi fut-elle instituée? Quelle instruction peut-on en tirer pour le service et les privilèges de la grande multitude?
§ 30. Comment l'image prophétique de Joseph et de ses demi-frères montre-t-elle les relations du « petit troupeau » et de la « grande multitude »?
§ 32, 33. En quoi le Psaume 122 sert-il de guide pour les membres de l'organisation de Dieu?
§ 34. Montrez que les rapports d'Ebed-Mélec avec Jérémie et son service pour le prophète étaient prophétiques.
§ 35. Qui sont la « fille du roi » et les « jeunes filles, ses compagnes », mentionnées au Psaume 45: 14 à 16, et comment s'accomplit ce passage prophétique?
§ 36. Montrez comment il y a concordance avec Hébreux 11: 39, 40.
§ 37, 38. Montrez qui sont les « dix hommes » et le « Juif » dans Zacharie 8: 23. Comment s'accomplit cette prophétie?
§ 39, 40. Comparez Zacharie 8: 20, 21 avec Esaïe 2: 3 du point de vue de la prophétie relative à la classe de la « grande multitude », et montrez-en la raison et le but.
§ 41. Montrez comment de nos jours la classe des « autres brebis » se manifeste en particulier et comment l'image des brebis et des boucs s'accomplit.
§ 42, 43. Qu'était la « fête des tabernacles »? Quand et comment était-elle observée? et qui y prenait part? Prouvez sa signification prophétique.
§ 44, 45. Que préfigurait la vision de Jean, dont nous voyons aujourd'hui l'accomplissement? (Voir Apocalypse 7: 9 à 15 et 22: 17).
§ 46, 47. Qui voit l'accomplissement actuel d'Apocalypse 7: 9 et qui ne la voit pas? Pourquoi?
§ 48. Que résulte-t-il des passages bibliques cités concernant l'existence, les rapports, les privilèges et la responsabilité des deux groupes de « brebis » du Seigneur dans le présent?

(W. T. du 15 août 1937.)

Le nouveau nom et l'étoile du matin

LORSQUE le Seigneur s'adresse à l'Eglise de Pergame, il révèle l'existence de deux classes de serviteurs: l'une est infidèle, car elle fait des concessions, l'autre est fidèle et sincère. Le Seigneur sépare ces deux classes. Celle qui est loyale prend fermement position contre tout élément de l'organisation de Satan et se déclare catégoriquement être du côté du Seigneur. Le Seigneur s'adresse alors aux fidèles et leur dit: « A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de la manne

cachée; et je lui donnerai un caillou blanc, sur lequel sera écrit un nouveau nom, que personne ne connaît que celui qui le reçoit » (Apocalypse 2: 17; *Ostervald*).

Ce n'est que dans les Actes (au chapitre 26, verset 10) que l'on trouve encore une fois le mot grec traduit ici par « caillou blanc » et où l'apôtre Paul dit: « Je joignais mon suffrage [*Darby:* j'y donnais ma voix] à celui des autres.» Il le fit moyennant une pierre ou un caillou qui était un symbole d'autorité ou du droit de vote. Lorsque le Seigneur Jésus vient au temple de Dieu et trouve une classe de membres fidèles, il s'adresse à eux collectivement, en les appelant « serviteur fidèle et prudent ». Il ne leur parle donc pas individuellement, mais s'adresse à la classe tout entière. Le « caillou blanc » ne leur est pas donné individuellement, mais il est donné à la classe du serviteur fidèle. Il est donc un signe d'approbation divine ou de nomination officielle comme serviteur ou représentant du Très-Haut qui lui donne sa voix, par Christ Jésus, et lui accorde la faveur de recevoir le caillou blanc. Cette nomination officielle, faite avec autorité, n'est connue ou comprise que de ceux qui ont reçu le caillou, c'est-à-dire la voix de Jéhovah qui les approuve. Le verset en question (Apocalypse 2:17) dit: le « nom que personne ne connaît que celui qui le reçoit », par conséquent c'est la classe seule qui reçoit cette pierre. Le nouveau nom est écrit sur le caillou, ce qui signifie que cette classe fidèle reçoit la voix ou l'approbation divine et que Dieu lui accorde le grande privilège de porter son nom et d'avoir une compréhension nette de Jéhovah et de ses desseins. Ainsi il existe des relations amicales entre la classe fidèle et Jéhovah, et les fidèles jouissent du privilège de comprendre les desseins divins et de transmettre cette connaissance aux hommes. Il y a donc un rapport étroit entre le « caillou blanc » et l'urim consulté par le souverain sacrificateur (Nombres 27:21; Néhémie 7:65). Seule la classe sacerdotale, choisie d'entre le monde et approuvée, jouit maintenant du privilège béni de pouvoir comprendre la signification du nom de Jéhovah et de porter le « nouveau nom », qui est « témoin de Jéhovah » (Esaïe 43:10 à 12; 62:2; 65:15).

La Manne était une nourriture divine qui entretint la vie. Quand Jésus vivait sur la terre, il était la Manne ou le Pain descendu du ciel (Jean 6:51). Et maintenant il est de nouveau le divin Pain de Vie, qui, parce qu'il est divin, échappe aux regards humains. C'est de là que vient l'expression: « la manne cachée ». Il est celui qu'a suscité la Divine Providence et c'est lui qui assure la subsistance du « reste » de son peuple sur la terre dans son état d'isolement actuel, mais il reste soustrait à la vue de ceux qui n'ont pas au cœur l'amour de Dieu. C'est par son esprit et par les éclairs de son Divin Père, que de telles révélations sont données actuellement au « reste ». La traduction littérale du mot « manne » est: «qu'est-ce que c'est? » Nombre de ceux qui se proclament les disciples de Christ n'ont pas compris quel aliment et quelle boisson font les délices du « reste », et ils demandent: « Qu'est-ce donc que ce message que publie votre Société? » Ce n'est rien d'autre que la vérité que contemplent ces privilégiés — et eux seuls — et c'est elle qui est la source de toutes leurs joies. Ils se nourrissent à ce banquet qui leur est servi sous les yeux mêmes de leurs adversaires. Voilà pourquoi quantité de soi-disant disciples du Seigneur ne comprennent pas la vérité offerte actuellement.

La classe approuvée reçoit un nouveau nom, qui est l'indice de ses rapports intimes avec le Seigneur, d'une union que nul ne peut troubler et dont personne même ne soupçonnera l'existence. Dieu connaît les siens, et c'est sa promesse formelle d'établir des liens intimes entre ses serviteurs approuvés et lui-même — accord indissoluble contre lequel ne pourra prévaloir aucune action hostile, quelle qu'elle soit. La réalisation d'une telle entente est plus désirable que toutes les richesses de la terre (Proverbes 22:1). Les hommes qui en ont reçu le privilège connaissent la véritable « joie du Seigneur ». Ces fidèles serviteurs de l'Eternel, qui sont passés de la période d'Elie de l'Eglise à celle d'Elisée, remplissent joyeusement leur mission consistant à proclamer le Roi et l'avènement de son Royaume.

Le Fils de Dieu nous prévient qu'un jugement rapide et définitif sera rendu contre ceux de l'Eglise de Thyatire, autrement dit contre les hommes dont le mode d'existence, désagréable au Seigneur, rappellera celui des membres de l'Eglise de Thyatire (Apocalypse 2:18 à 29). Selon les avis qui font autorité, en la matière, « Thyatire » signifie: « fille »; et la teneur du verset 20 confirme cette opinion. Pendant la période représentée anticipativement par le prophète Elie, la propagation de la vérité ne cessait de prendre une ampleur de plus en plus grande et ce développement est annoncé par les paroles suivantes: « Tes dernières œuvres surpassent les premières » (Apocalypse 2: 19). Dans cette même période, toutefois, a évolué un état de choses qui a déplu à l'Eternel; une influence féminine s'y fit particulièrement sentir à l'égard des anciens ou conducteurs de l'Eglise; cette influence ne tendait rien moins qu'à soustraire époux et frères à l'accomplissement du service de Dieu et à les placer dans une situation compromettante en liaison avec l'organisation satanique. Et cela justifie ces paroles du Seigneur: « Mais j'ai quelque peu de chose contre toi: c'est que tu souffres que la femme Jésabel, qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, pour les engager dans la fornication et leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles » (Apocalypse 2:20; *Ostervald*).

Jésabel, femme d'Ahab, roi d'Israël, eut, en effet, sur son époux une influence pernicieuse. Dans le texte sacré, il est fait spécialement mention d'elle par rapport au prophète Elie (1 Rois 16:31; 19:1 à 3). Cela exprime nettement que Thyatire est la représentation symbolique d'un état de choses qui régna dans l'Eglise au cours de sa période d'Elie. C'est, en effet, à cette

époque que les femmes s'efforcèrent de prendre, au sein de l'Eglise, une importance et une influence prépondérantes; elles furent, d'ailleurs, encouragées dans cette voie par quelques anciens. Une des fondatrices de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, fut une femme, l'épouse même de son président: elle apporta toute son insistance à obtenir la rédaction du périodique: « La Tour de Garde »; mais s'étant heurtée, dans cette initiative, à certaines oppositions, elle entraîna alors d'autres membres féminins de la Société dans une campagne inique menée contre l'œuvre de Dieu. C'est donc bien à l'influence féminine qui s'exerça, en cette circonstance, sur les conducteurs et les sommités de l'Eglise que s'applique la phrase précédemment citée: « La femme Jésabel, qui se dit prophétesse. »

Jésus a mis toute son autorité dans cette parole de vérité, à savoir que l'homme doit aimer le Seigneur plus que sa propre femme ou que toute autre créature, s'il veut mériter la faveur divine (Luc 14:26; Matthieu 19:27 à 29). Quand une influence féminine — qu'elle émane d'une épouse, d'une fiancée, d'une mère ou d'une sœur — induit un homme à se déprendre de la fidélité et de l'attachement qu'il apportait au service du Seigneur, cette influence n'est pas seulement préjudiciable, elle est catastrophique. Et l'Eternel la compare à l'influence désastreuse exercée par Jésabel sur Ahab, qui aboutit à la perte du Roi et à la sienne propre. Ce passage du texte sacré (verset 20) ne se rapporte évidemment pas à Babylone, pour la raison que Dieu n'a certainement pas accordé à Satan et à son œuvre le moindre « délai de repentir » (verset 21); il a trait, plutôt, à l'état de choses déplorable créé, par l'influence féminine, au sein même de la vraie Eglise de Dieu, et illustré par l'histoire de Jésabel.

Il y a, néanmoins, et il y a toujours eu, dans l'Eglise de Dieu, des femmes de bien pour s'acquitter ponctuellement de la tâche qui leur a été dévolue par le Très-Haut. Et, par contre, il y en a eu et il en est, aussi, qui s'évertuent à œuvrer en dehors ou à l'encontre des autorisations qu'elles ont reçues. Les femmes de bien mettent leur témoignage au service du Seigneur. Les autres entent de dicter aux frères leur manière d'agir.

C'est donc un fait généralement connu, que, antérieurement à la venue du Seigneur dans son temple, certaines femmes appartenant à la vraie Eglise de Dieu exercèrent sur certains anciens une influence considérable : elles les amenèrent à de véritables compromissions avec l'organisation de Satan, elles contribuèrent à transformer, jusqu'à la rendre inconsistante et équivoque, leur attitude à l'égard du Seigneur et des intérêts terrestres de son Royaume. Ces femmes, par le funeste exercice de leur prestige, firent en sorte que ces hommes ne s'attachèrent point au Chef et que, en proie à une sorte de griserie malsaine, ils travaillèrent dès lors en antagonisme avec l'œuvre divine. Ils agissaient sous l'empire d'une passion ou de suggestions qui n'avaient rien de commun avec la Parole de Dieu. De nos jours encore cette même influence se dresse contre l'œuvre du Seigneur. Mais il en fut surtout ainsi pendant la période d'Elie de l'Eglise. A cette époque, en effet, il arrivait que des femmes organisaient des réunions, et ce furent des femmes qui, en maints groupes, préparaient les leçons, les sermons ou les discours que devaient prononcer les anciens et qui leur disaient ce qu'ils devaient dire. Parmi les membres de l'Eglise, d'ambitieuses créatures déterminaient leurs maris ou quelques frères pusillanimes à mettre à exécution celles de leurs propres ambitions qui avaient trait à l'administration et la gestion de l'Eglise. D'autres femmes parmi nos sociétaires usaient de la flatterie à l'égard des conducteurs et des anciens, afin de mieux les maintenir sous leur dépendance. Peu importe que ces actes aient été, ou non, le produit d'une préméditation ou d'une mûre délibération; ils n'en constituaient pas moins des manifestations des efforts tentés par Satan en vue de désunir l'œuvre divine; et cela, le Seigneur l'avait su d'avance et prédit. Sans doute, l'Eternel a assigné à la femme un rôle au sein même de l'Eglise; mais ce rôle ne consiste pas à endoctriner l'homme, ni à l'influencer dans l'exact accomplissement de son devoir comme serviteur de Dieu. Trop de femmes, parmi nos sœurs, ont induit leurs maris — ou d'autres hommes — à prendre, à l'égard de l'œuvre divine, une attitude compromettante; et, ce faisant, elles ne visaient qu'à satisfaire un simple caprice ou une ambition personnelle. Voici donc, en l'occurrence, la véritable loi: quand le Seigneur a octroyé, à un homme choisi par lui, un poste où ce dernier doit travailler à son service, il ne peut lui plaire que cet homme, cédant à une influence quelconque et particulièrement à une influence féminine, dévie de sa ligne de conduite, ne serait-ce que d'un grain ou d'un iota. L'apôtre Paul, d'ailleurs, s'il prône les services éprouvés que rendent les femmes à l'Eglise, met en garde contre ce que leur attitude a, parfois, de déplacé.

Le Seigneur a déclaré que cette « œuvre d'iniquité » ne saurait prospérer, mais que, lorsque le moment serait venu, pour lui, de la juger, il la stigmatiserait du nom « d'œuvre morte » (Hébreux 9:14) « Voici », ajoute-t-il, « je vais la mettre au lit » (Apocalypse 2:22). Jésabel fut dévorée par des chiens. Les personnes dont elle fut le prototype sont jetées sur le lit auquel elles aspirent et les hommes qui se sont abandonnés à leurs emprises et n'en ont pas éprouvé de remords, ont été en proie aux tribulations (verset 22). Ces tribulations semblent avoir été le lot de ceux qui ont fâcheusement subi l'ascendant des femmes; ces serviteurs-là ne chantent pas à pleine voix les louanges de Jéhovah: ils gémissent, en proie à l'affliction. « Voici, mes serviteurs chanteront, de la joie qu'ils auront au cœur; et vous, vous gémirez dans la douleur de votre cœur, et vous hurlerez dans le tourment de votre esprit » (Esaïe 65:14).

(A suivre)